

Samedi 19 septembre 2020

Théâtre CHARLES DULLIN

20H - Jasmin Toccata - Keyvan Chemirani [zarb, santoor] Thomas Dunford [archiluth] Jean Rondeau [clavecin]

Concert en partenariat avec l'Espace Malraux

Programme

Keyvan Chemirani - *Faotiti*

Keyvan Chemirani - *To Bandégui*

Robert De Visée (1650 - 1725) - Chaconne

Bernardo Storace (1637-1707) - Ciaconna

Keyvan Chemirani - *Soudha*

Henry Purcell (1659 - 1695) - Music for a while revisited

Fandango d'après une basse du **Padre Soler**

Girolamo Kapsberger (1580 - 1651) - Toccata n°6

Joan Ambrosio Dalza (?-1508) - *Calata*

Keyvan Chemirani - *Dawär*

<https://www.youtube.com/watch?v=YXumNb8SZ4E>

Trois musiciens à la précision diabolique dans un programme mêlé de musiques baroques occidentales et orientales ancestrales. Le trio *Jasmin Toccata* mélange ainsi instruments, rythmes et mélodies de ces différentes cultures, par une approche inédite en un discours séduisant et savamment orchestré à travers le rapprochement de divers instruments : clavecin, archiluth, santour (sorte de cymbalum) et zarb (percussion iranienne), eux mêmes représentants de répertoires spécifiques.

Faotiti, pièce en forme d'improvisation et dont le nom exprime un cri lié au travail auquel se livrent les musiciens conduits par Keyvan Chemirani, débute le voyage. Apparaissent ensuite des thèmes issus de la musique baroque, basses obstinées de chaconnes qui permettent, telles de solides fondations, de construire de multiples variations improvisées. On fait alors appel à Robert de Visée, Henry Purcell ou Bernardo Storace. Ces auteurs sont ainsi revisités à partir de leurs idées propres auxquelles se mêlent avec bonheur et comme par magie des éléments orientaux, par des rythmes propres et des gammes spécifiques.

Le clavecin de Jean Rondeau, au centre du discours, distribue par ses tessitures élargies une base solide et énergique. L'archiluth de Thomas Dunford pour sa part se distingue d'avantage par son côté mélodique souvent soutenu par des arpèges charmeurs. Le zarb, percussions aux multiples sonorités, orchestrales, entraîne l'ensemble par des rythmes subtils et complexes.

La pièce intitulée *Soudha* composée par [Keyvan Chemirani](#) nous fait entendre guise un instrument oriental, le santour, cymbalum d'origine persane, instrument à cordes frappées par de petites fourchettes métalliques.

Quant à *Dawar*, elle évoque un tourbillon mystique dans le souvenir des derviches tourneurs, conclusion festive d'un concert inouï et instructif

<https://www.resmusica.com/2019/02/05/lensemble-jasmin-toccata-a-montpellier-entre-orient-et-occident-rondeau-chemirani-dunford/> Frédéric Muñoz

Keyvan Chemirani (1968)

Né à Paris en 1968, il joue du zarb et du santour indien. Avec son père Djamchid et son frère Bijan, il forme le Trio Chemirani qui se produit partout dans le monde et qui a signé le disque *Dawar* chez Harmonia Mundi en 2015. À la fois influencé par les musiques modales (du bassin méditerranéen à l'Inde) et par les grands interprètes de jazz, il essaye de trouver des passerelles entre ces différentes cultures musicales et s'investit dans des collaborations fructueuses avec de nombreux artistes issus des musiques du monde ou de la musique ancienne.

Robert Laurent de Visée (1650-1725)

Compositeur et joueur de théorbe (instrument à cordes pincées de la famille des archiluths) français. On suppose qu'il fut l'élève de l'italien Francesco Corbetta, auquel il dédia par la suite un Tombeau. Il a publié trois livres d'œuvres pour la guitare (1682, 1686, 1689). Ainsi qu'il ressort de la préface de son premier livre, dédié à Louis XIV, il était fréquemment invité à se produire devant le roi et le dauphin. En 1709, il fut nommé chanteur de la Chambre. De 1719 à 1721, il fut maître de musique du roi. Ses œuvres sont des suites constituées de morceaux usuels (allemande, courante, sarabande, gigue), mais se terminant habituellement par des morceaux de genres différents : gavottes, bourrées, chaconnes ou passacailles.

Sa musique est gracieuse, parfois naïve. Le compositeur recherche une mélodie simple et une harmonie pleine, voire audacieuse pour son instrument.

Dictionnaire de la musique Larousse, dir. M Vignal
Guide Musique de Chambre, dir. FR Tranchefort, Fayard

Bernardo Storace (1637-1707)

Compositeur, claveciniste et organiste italien de la période baroque. Compositeur fort mystérieux dont on ne sait rien ou presque sinon qu'il publia en 1664 un très beau recueil de pièces pour clavier.

http://www.musicologie.org/publiem/rusquet_baroque_italie_autres.html

Johannes Hieronimus Kapsberger (v.1580, Venise-1651, Rome)

Il vécut à Venise jusque vers 1605, puis se rendit à Rome, où il acquit la célébrité, comme virtuose des instruments de la famille du luth. L'essentiel de son œuvre est constitué de deux livres de tablatures de luth (1611, 1623), de deux livres d'arie passagiate avec continuo et tablature de chitarrone (1612, 1623)

et de deux livres de Poemata et Carmina dédiés au pape Urbain VIII, devant lequel il se produisit. Il joua un rôle important dans l'évolution du répertoire et de la technique du théorbe. Il est également l'auteur de six livres de villanelles et d'un livre de madrigaux à 5 voix avec basse continue.

(Dictionnaire de la Musique Larousse, dir. M.Vignal)

Henry Purcell (1659, 1695 - Londres)

Henry Purcell est un compositeur anglais du 17^{ème} siècle qui dans son oeuvre associe la tradition anglaise et les avancées novatrices françaises et italiennes. Musicien complet, sa production variée et abondante (environ 800 œuvres) aborde tous les genres.

Issu d'une famille de musiciens professionnels, Purcell suit naturellement la formation qui lui ouvre les portes de musicien officiel du roi. Enfant, il rentre dans le chœur de la Chapelle royale, puis lors de sa mue, il devient conservateur des instruments. Doté d'un talent précoce en écriture, il devient très vite compositeur ordinaire pour les violons. Enfin le poste d'organiste de la chapelle de l'Abbaye de Westminster lui sera confié jusqu'à sa mort.

Il assimile très vite le patrimoine traditionnel de la musique anglaise de l'âge d'or (Byrd, Gibbons) et les grands courants novateurs tant français (Lully) qu'italien (Corelli), qu'il transcende. Sa technique et son intérêt pour la composition pure en font un virtuose de l'écriture, il joue de son art avec complexité et subtilité. L'un des premiers maîtres de la modulation, il s'amuse avec les modes mineur et majeur, avec la basse obstinée nouvellement apparue, les dissonances sans résolution, inspiré par une ligne mélodique inventive, personnelle, émouvante et aussi surprenante, qui en fait en quelque sorte un précurseur de Schubert.

Dans le domaine vocal, Purcell possède le génie de la langue anglaise. Ses anthems sont marqués par la tradition élisabéthaine et jacobéenne. Son génie lyrique triomphe dans la musique de scène, masques, opéras et semi-opéras.

<https://www.francemusique.fr/personne/henry-purcell>

(Dictionnaire de la Musique Larousse, dir. M.Vignal)

